

La lettre nous apprend, d'autre part, que l'ouvrage : « *Nouvelles recherches sur la langue, l'origine et les antiquités des Bretons* », publié en 1792 à Bayonne, était terminé dès mars 1791 et que l'auteur eût désiré le faire paraître chez un imprimeur breton.

Enfin l'empressement que ses amis mettent à lui adresser ou à lui demander des écrits bretons témoigne du vif intérêt que le futur héros des armées de la République portait aux productions de la littérature bretonne.

## CHANSONS BRETONNES

COMPOSÉES PAR M. TESTARD (1)

### I. — BAL BRETON

Sur l'air du *Bal de Quimperlé*.

*Ne meuz quet gallet réusi  
Ar merc'het zo deut d'am pedi (bis)  
Da composi eur gavoten  
Evit ma hejint o losten.  
Dancit, merc'het, a grit ar bal,  
A lesc ar vam goz da trouzial!*

*En espet da quement a zo,  
Danç a zo bet, danç a vezo.  
Injust a cri a ve réus  
Dan dud yaouanc beza joyus.  
Dancit, merc'het a grit ar bal  
A lesc ar vam goz da trouzial!*

---

(1) Nous avons respecté l'orthographe de la transcription faite par La Tour d'Auvergne. Nous ne savons si cette orthographe, assez défectueuse, est imputable à La Tour d'Auvergne ou à l'auteur M. Testard. Le lecteur remarquera que les mutations de consonnes initiales ne sont pas faites régulièrement : *da trouzial*, *da quement*, *na permett*, *na dançan*.

*Me a voar petra zo coz  
E grignous ato a re goz :  
Galloud a vanq, ne hallont mui  
Dançal na lammats couls a ni!  
Dançit, merc'het....*

*Trei a distrei, a mont a dont,  
Ac e cadanç beza bepred,  
Cass eun troad var lerc'h eguile  
A droug ebet zo en draze ?  
Dançit...*

*Paisanted, noblans a bourc'his,  
Profited eus o yaouankis ;  
Ber an amzer, dalhit-han mad ;  
Evidoc'h e groet an ebad.  
Dançit...*

*Pa vezot scuis e labourat,  
Evit discuis et d'an ebad.  
Neuz remed couls ac an draze,  
Guelloc'h a gouskot goudeze.  
Dançit...*

*Mes na permettit quet james  
E ve tud fall en o toues.  
Neus na plijadur nag ebad  
Nemet e compagnunes vad.  
Dançit, merc'het, a grit ar bal,  
A lesc ar vam goz da champal.*

Ce *bal breton*, spirituel plaidoyer en faveur de la danse, est un petit chef-d'œuvre de grâce malicieuse. Il est remarquable surtout par le rythme du vers qui s'adapte parfaitement à l'air traditionnel du *jabadao* quimperlois, tel qu'il a été popularisé par le fameux *sonneur* Mathulin an Dall. On sait que de tout temps la danse a été en honneur dans la Cor-

nouaille. Les danseurs des cantons de Quimperlé, Scaër, Bannalec et Pont-Aven étaient réputés les meilleurs de Bretagne.

## II. — CHANSON (1)

Sur l'air : *Quand Biron voulut danser...*

*Biron en doa hoant dançal  
A da Zestain roï ar bal.  
Jarnitou! ganoc'h emezan  
Pel amser zo ma désiran,  
Pa mie o cavet  
Ober ar munuet...*

*Pa guerot, eme ar c'hont,  
Me zo ato prest a pront.  
Danç o pro e va blijadur;  
M'o contanto, bezit assur.  
Hissit ar seignal  
Da zegueri ar bal.*

*Biron, liger a cansart,  
A blant c'houes en e vombard  
Mes Destain gant e viniou  
A displeg e jaritellou  
Ac oc'h ar muzic  
A lamm evel eur bic.*

---

(1) Très vraisemblablement, cette chanson fait allusion à un épisode de la guerre d'indépendance américaine. Le 6 juillet 1779, le vice-amiral d'Estaing après avoir pris aux Anglais Saint-Vincent et la Grenade livra bataille à l'amiral anglais Byron, qui commandait 21 vaisseaux de ligne. L'escadre anglaise fut repoussée.

La belle campagne de 1779 aux Antilles et aux Etats-Unis valut à d'Estaing une immense popularité dont nous trouvons ici un écho. Aussi habile à commander à terre que sur mer, au premier rang en toute occasion, d'Estaing était chéri des matelots et des soldats d'autant plus qu'ils le savaient en butte à l'hostilité du Grand Corps qui le regardait comme un intrus parce qu'il ne sortait pas des gardes de la marine et qu'il avait d'abord servi dans les troupes de terre.